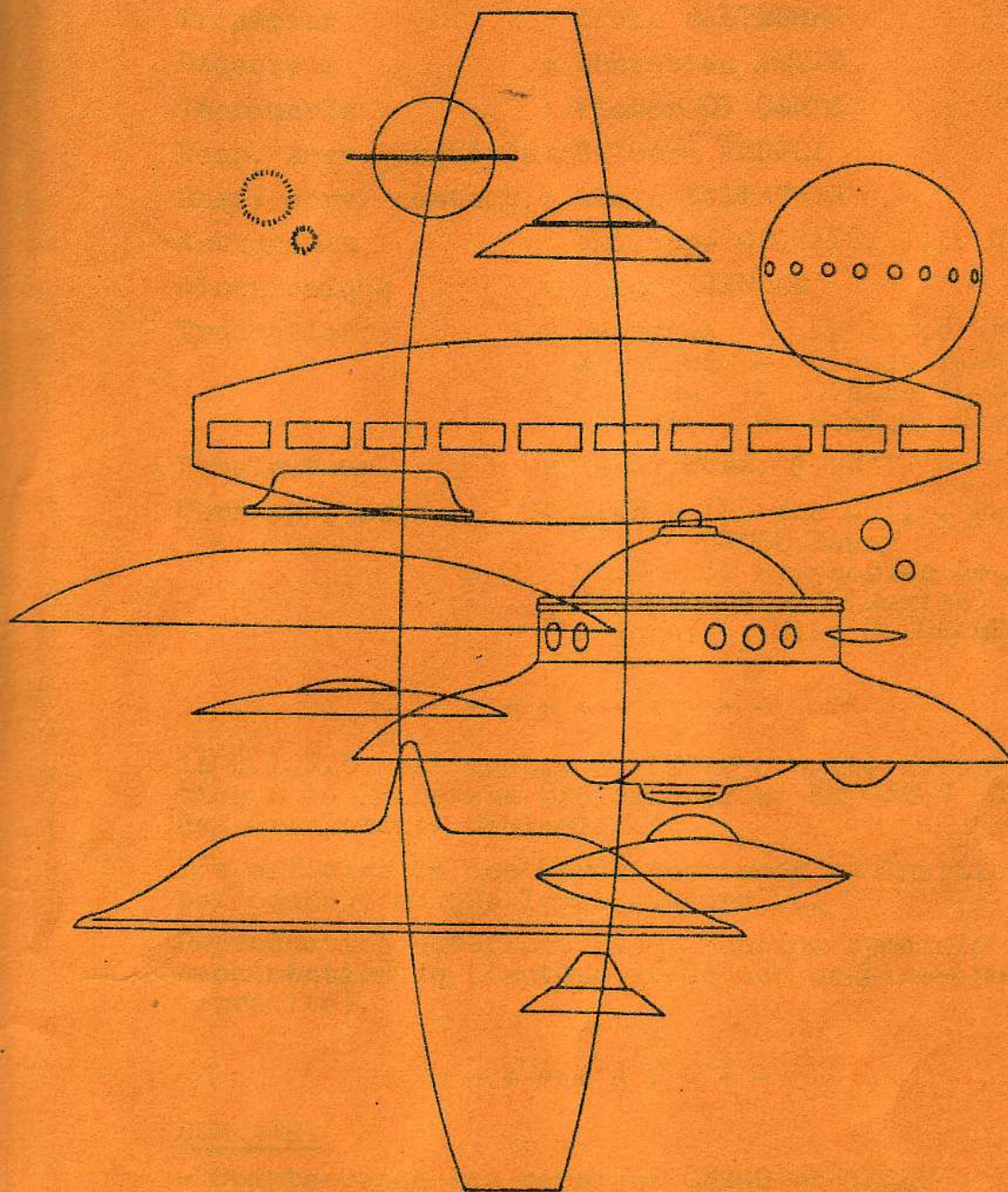


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N° 9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO: 11 DE - DEC. 1979

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

No 11 DECEMBRE 1979

Président : Christian PETIT
Secrétaire : Monique SASSEL
Trésorier : Alain BALTENWEG
Rédacteur : Christian PETIT
Imprimerie : Victor DI CENTA
Resp. serv. enquêtes: Silvère FEDELI
Resp. serv. contact.: Alain BALTENWEG
Astronomie : Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Electronique : Robert JANDER
Traduction : Espagnol - Philippe CECCATO
 Allemand - Claude BIEWESCH
 Italien - Claire FEDELI, Laura RIGO
 Anglais - Monique SASSEL
Dessinateur : Raoul ROBE, GPUN
Correspondants : GPUN - 15, rue Guilb. de Pixérécourt
 54000 Nancy
 GEPO - St Symphorien de Lay 42
 Mexique: YEPEZ (Mexico) + M. Mendes
 Argentine: Mlle BELGRANDO (Buenos Aires)

- + - + - + - + -

La C.L.E.U. est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique) et du CNEGU (Comité Nord Est des Groupements Ufologiques).

Les articles de ces Chroniques sont nominatifs et n'engagent par conséquent que leurs auteurs ...

Reproduction autorisée (sauf mention spéciale en fin d'article) avec mention de l'auteur et de son origine (publicité par réciprocité).

- + - + - + - + -

SOMMAIRE

- Compte-rendu des réunions CNEGU et CECRU
- Bravo Mr Bourret
- Rencontre du 2e type à Courthésion
- Des lueurs sont aperçues en Moselle
- Le Pérou et ses mystères
- Si la parapsychologie m'était contée
- Lu pour vous dans la presse
- Les OVNI reviennent: pitié pour les témoins
- Les traînées lumineuses du 17.09.79 au G.D.Luxembourg
- Ephémérides

EDITORIAL

L'année 1979 s'achève sur une recrudescence de l'actualité ufologique.

Multiplication des rencontres ufologiques internationales, Londres, Allemagne, Avignon, Thaon-les-Vosges, des interviews télévisés, des observations (Luxembourg, Valence ...

De retour du Pérou, nous avons donc du pain sur la planche

Vous avez, ou vous allez prendre connaissance de notre numéro spécial, inspiré en commun avec les groupes membres du C.N.E.G.U. Nous rappelons que chaque membre actif le recevra et que pour les membres correspondants et autres, il est disponible au prix de 80.- FB + 20.- FB pour frais d'envoi, ceci depuis novembre 1979.

Il comprend entre autres articles, notre catalogue d'observations de l'année 1978 pour la région de l'est de la France et du Luxembourg.

A l'ordre du jour du prochain C.N.E.G.U., qui devrait se dérouler dans la Meuse, à Chaumont, mise à jour de cartes 1979 et années antérieures.

Dans nos réalisations concrètes de l'année, à noter encore les affiches imprimées pour nos conférences communes qui nous permettront de faire une publicité plus correcte pour nos manifestations et la première conférence commune réalisée à Thaon les Vosges où 70 personnes ont pu assister à l'exposé réalisé avec diapositives. A l'entrée, notre exposition formée de panneaux réalisés par les quatre groupements du CNEGU a été présentée.

L'an prochain, nous poursuivrons dans la même voie.

Une loterie à tirage immédiat sera organisée. Un repas sera offert aux membres les plus méritants et les plus actifs.

La soirée d'observation sera renouvelée, un weekend Luxembourg mystérieux mis sur pied et une grande surprise si nous arrivons à la réaliser qui vous attend.

Le président

Compte-rendu de la réunion du C.N.E.G.U.
des 29 et 30 septembre 1979 à Thaon-les-Vosges

Groupes présents: La CLEU, le Groupe 52/55,
le C.V.LDLN.

Le GPUN était absent mais était représenté par la CLEU.

Ouverture de la séance à 10.45 heures. Selon l'ordre du jour chaque responsable de groupe fait le point des activités.

Pour la CLEU:

Christian Petit, président, fait le point des activités:

- nuit d'observation du 1 au 2/9/1979 au Luxembourg. Pas d'OVNI observé, mais soirée fort instructive pour la trentaine de participants qui ont scruté le ciel soit à l'oeil nu mais aussi à l'aide de lunettes et de télescope. Le lendemain a été consacré au projet Magonia, la quasi totalité des membres présents passèrent les tests prévus dans le projet, mais le temps manqua pour mener à terme la totalité des tests. Remerçant au passage notre ami Silvere Fedeli qui assumait une bonne partie du travail ainsi que le dépouillement des résultats. La presse était conviée et de nombreux articles ont contribué à mieux faire connaître la CLEU et ses activités au Luxembourg.

La CLEU fait savoir au comité que le numéro spécial CNEGU est prêt à être tiré à trois cents exemplaires.

Groupe 52/55

Christine Zwygart, secrétaire du groupe 52/55 nous annonce d'une part:

- La préparation d'un bulletin semestriel
- La préparation d'un catalogue de toutes les méprises possibles lors d'enquêtes
- L'étude d'un diaporama des cas régionaux à partir de dessins après enquêtes

et d'autre part la confection d'un catalogue des adresses utiles (gendarmerie, enquêteurs, service météo, service géographique etc ...).

Cercle Vosgien LDLN

François Diolez, président, présente les activités du groupe récemment créé.

- La préparation de la présente réunion et de la conférence commune donnée à Thaon le 28.09.1979
- La recherche dans les archives d'anciens cas d'observations.

Après le repas pris en commun, les participants se réunirent en groupes de travail:

- 1) pour la préparation du numéro spécial CNEGU
- 2) Elaboration d'une lettre pour contacter une fois encore les groupes désirant faire partis du CNEGU.

Dimanche 30 septembre 1979

Projet d'établissement d'une carte commune d'atterrissages. Définition de cette carte à établir sur décalque. Symboles à y faire figurer.

Fiche Type: Adoption d'une fiche type pour les quatre groupes.

Dans l'après-midi du dimanche, l'ordre du jour de la prochaine réunion du CNEGU qui aura lieu fin mars 1980 à l'invitation du groupe 52/55 à Chaumont a été défini:

- 1) Enquête et activité des différents groupes
- 2) Compte-rendu de la sixième session du CECRU à Avignon
- 3) Cours d'enquêteur (prévu pour le samedi après-midi)
- 4) Elaboration et mise à jour de cartes communes.

Thierry Pinvidic nous fit une brève visite et à la demande générale nous présenta succinctement le projet Magonia, des lacunes dans la transmission de certains éléments du projet se firent jour.

Cette réunion de travail se termina à 17.00 heures.

Il est encourageant de constater que des groupes se réunissent au sein d'un comité et se donnent les moyens de travailler pour le bénéfice de tous.

- + - + - + -

Réunion de travail préparatoire des commissions enquêtes au sein du CECRU à Dijon les 13 et 14.10.1979

Dans le cadre des rencontres hors CECRU s'est tenue à Dijon une réunion des commissions enquêtes. Dix groupes étaient présents: Le GREPO, GERO, CLEU, ADRUP, AAMI, GLRU, CSERU, SVERP, GEOVNI, Palmos.

Silvère Fedeli et Alain Balterweg représentaient la CLEU dans la commission enquêtes.

Le point le plus important était l'élaboration d'un questionnaire type d'enquête commun à l'ensemble des groupes membres du CECRU. Malheureusement faute de temps le problème a été à peine abordé. Ce point aurait dû figurer en tête de l'ordre du jour.

Il a été décidé que la commission administrative se chargerait de l'établissement d'un annuaire téléphonique.

Luc Vincent de l'AAMT présenta son questionnaire géologique. Cette méthode est très détaillée mais demande des compétences certaines en géologie (inventaire des sites, études des failles par exemple). Vincent nous présenta également un test optique à faire passer au témoin.

J.C. Veve du GREPO est chargé des relations avec le GEPAN et nous fit part de ses contacts.

Dominique Caudron du GEOVNI présenta son projet de questionnaire type, ce projet est très élaboré mais guère utilisable pour la plupart des enquêteurs à moins d'avoir de solides notions en psychologie.

Silvère Fedeli présenta le numéro de codification du questionnaire dans l'optique future de la mise en fiche par ordinateur.

Cette première réunion hors CECRU a permis de fructueux contacts entre les différents groupes. La prochaine réunion de la commission enquêtes aura lieu à Dijon en mars 1980.

- + - + - + - + -

Sixième Session du CECRU à Avignon

Les 28 et 29 octobre 1979 a eu lieu à Avignon la sixième session du CECRU.

De nombreux groupes étaient présents à cette réunion, parmi eux deux groupes suisses venus en observateurs.

Selon la coutume les responsables de chaque groupement présentèrent leur groupe et leurs activités. Deux groupes demandèrent leurs adhésions au CECRU.

Dans l'après-midi les différentes commissions se réunissaient en groupes de travail:

- Christian Petit faisant parti de la commission administrative
- Monique Sassel à la commission gestion et secrétariat
- Silvère Fedeli et Alain Baltenweg étaient délégués pour la commission enquêtes.

A l'ordre du jour un travail important à savoir l'élaboration du questionnaire type d'enquêtes. Enfin du travail concret.

En effet, après une longue gestation ce questionnaire a enfin vu le jour.

C'est sur un questionnaire utilisé au CERPI de Saintes que la commission enquêtes après quelques modifications adopta ce plan de travail.

Le CERPI se propose de le faire imprimer et de le tenir à la disposition des groupes qui en feraient la demande.

La prochaine session du CECRU se tiendra à Dijon en mars 1980.

- + - + - + - + -

RENCONTRE DU II^e TYPE

Enquête CLEU-GPUN

Référence du Cas: F/084/23/08/78/2350/006

Groupements enquêteurs: CLEU/GPUN

Enquêteurs: - CLEU: M. FEDELI Silvere
- GPUN: M. ROBE Raoul

Date de l'enquête: dimanche 28 octobre 1979

Observation:

- Date : jeudi 24 août 1978
- Heure : 1h50 (23h50 T.U.)
- Durée : 5 à 6 minutes
- Lieu : 84039 Courtheson

Objet observé:

- Nombre : 1
- Forme : discoïdale
- Couleur : vert feuille ou vert bouteille
- Dimension : environ H = 5m; Ø 7m
- Distance : environ 30m
- Altitude : 2 à 3m du sol
- Bruit : sifflement strident
- Effets : paralysie du témoin

Conditions météorologiques:

- Ciel clair, étoilé
- Température moyenne du mois d'août

Nombre de témoin: 1

Stat civil du témoin:

- Nom: M. A.; le témoin désire garder son anonymat
- Age: 43 ans
- Profession: gardien de la paix

Enquête:

Nous avons pris rendez-vous avec le témoin pour le dimanche après-midi 28.10.1979 vers 16h30 chez lui. Très bien accueillis, nous avons, après une rapide présentation, demandé au témoin de nous raconter son aventure. Il nous a autorisés à prendre note de tout ce qu'il disait.

Il nous signala que Courtheson se trouve à environ 3 km à vol d'oiseau de la base militaire d'Orange, que les usines atomiques de Marcoule et Pierrelatte n'en sont pas loin. La dénomination "Quartier des sourcières" vient de ce que la maison et les champs qui l'entourent se situent à l'emplacement d'un ancien étang et qu'énormément de sources subsistent encore à cet endroit.

A la question: "Croyez-vous à l'existence d'extra-terrestres", il nous répondit que jusqu'à son aventure il croyait à l'existence d'extra-terrestres mais qu'il ne croyait pas aux OVNI.

Depuis, il y croit fermement et souhaite qu'il revoit un jour un tel engin, qu'il puisse le toucher et même, si on lui donne l'occasion, y monter à bord. Il n'éprouve que peu d'intérêt pour la science-fiction bien qu'il ait lu quelques livres et vu quelques films d'anticipation. Ses lectures favorites sont celles qui traitent de la guerre d'Algérie. Il fait partie des Anciens Combattants d'Algérie et est responsable d'une amicale internationale de police. Il ne connaît pas le cas Monet mais sa femme se rappelle avoir entendu parler d'affaires de "petits martiens" dans sa jeunesse.

Ci-dessous le récit du témoin:

"Je dormais, lorsque je fus soudain tiré de mon sommeil par un sifflement strident venant de l'extérieur. Aimant moi-même rire et plaisanter, je crus d'abord que c'était un de mes amis qui venait me réveiller en pleine nuit pour me faire une farce. Je me levai tout en pensant que celui-ci devait avoir un sacré souffle pour siffler comme cela sans interruption. Arrivé dans mon salon-salle à manger, je remarquai que celui-ci était éclairé de l'extérieur vers l'intérieur par une lumière blanche (la maison ne possède pas de volets). Tout en me demandant d'où provenait cette lumière, je me rendis dehors en passant par mon garage qui, à l'époque ne possédait pas de porte. Dès que je passai le seuil, je me sentis immédiatement paralysé, figé sur place, et, n'entendis plus de sifflement. Bien que conscient, je ne pouvais ni avancer, ni reculer, je ne pouvais que voir. Soudain, je m'aperçus que ma chienne, un berger belge de 4 ans, qui couche dehors la nuit, paraissait être, elle aussi, dans le même état que moi, à 2m au-dessus des ceps, je vis un engin de forme discoidale duquel s'échappait par le dessous, une forte lueur blanche opaque en forme d'entonnoir renversé. Le dessus de l'engin était surmonté d'une coupole sur laquelle on distinguait quatre petits hublots qui semblaient être illuminés de l'intérieur, mais dont la lumière ne fuyait pas vers l'extérieur comme le ferait une fenêtre éclairée. Cet engin, d'apparence métallique de couleur vert feuille ou vert bouteille, me semblait très volumineux et devait bien peser plusieurs tonnes.

Au bout de 5 à 6 minutes d'observation, le dessous de l'engin s'est éteint comme une lampe, seuls les hublots sont restés allumés. Il est parti, face à moi fendant l'air comme une fusée et a disparu à l'horizon, le temps de compter jusqu'à trois.

Immédiatement tout est redevenu normal, j'ai trouvé l'usage de mes membres, de même que ma chienne qui après trois ou quatre jappements est rentrée dans sa niche et n'en est pas ressortie, même le lendemain.

Durant l'observation je n'ai rien ressenti et j'avais même l'impression que je ne respirais plus. Après le départ de l'engin, je me sentis glacé, j'avais des sueurs froides alors qu'à aucun moment je n'ai eu peur. Etonné par ce que je venais de voir, je me demandais si je n'avais pas rêvé. Je me suis recouché et me suis rendormis environ un quart d'heure après. Le lendemain, je me suis rendu sur les lieux avec ma femme à qui j'avais conté mon aventure de la nuit et je n'ai rien vu de spécial, à part quelques feuilles de vigne qui semblaient être desséchées.

Je ne m'explique pas, aussi, d'où venait la lumière blanche qui éclairait ma pièce. Ayant un ami qui travaille à la station radar de la base d'Orange, je lui ai téléphoné pour lui demander si quelque chose d'anormal avait été détecté par leurs radars durant la nuit, mais, apparemment, tout avait été normal durant leur surveillance.

J'ai parlé de mon aventure à mes collègues de travail qui m'ont suggéré de faire un rapport, ce à quoi, je me suis refusé, de même, j'ai refusé l'interview de la presse qui m'avait contacté ainsi que de l'armée de l'air qui était venue pour enquêter.

Le lundi matin, 29.10.1979, nous sommes revenus sur les lieux de l'observation pour prendre quelques photos et procéder à quelques relevés. A l'endroit survolé par l'engin, nous avons constaté que des ceps étaient morts et que la végétation paraissait être en retard par rapport au reste de la plantation. Le propriétaire du champ que nous avons eu la chance de rencontrer affirme que la mort des ceps serait due aux conditions climatiques: la gelée par exemple.

Conclusion:

Bien qu'ayant à l'époque refusé, "par peur du ridicule et pour ne pas passer pour un fava" (sic), de divulguer officiellement son aventure et qu'actuellement, il soit devenu plus loquace, le témoin nous semble de bonne foi.

A notre question: "Seriez-vous, si l'on vous le proposait, disposé à venir raconter votre aventure devant une assemblée comme le CECRU", il nous a répondu que ça ne le dérangerait pas, en insistant sur le fait qu'il a bien vu ce qu'il a vécu et qu'on le croit pas, ça lui serait égal.

D'autre part, nous tenons à signaler que la source de cette enquête menée dans le Vaucluse vient de Moselle, d'une belle-soeur de l'un des enquêteurs, cousine du témoin et que ce n'est pas lui qui est venu à nous mais nous qui sommes allés vers lui. Nous pensons que cette observation du second type doit être considérée comme sérieuse et qu'un complément d'enquête s'impose.

Pour ce faire, compte tenu des distances nous séparant du Vaucluse et afin de respecter le protocole du CECRU, nous transmettons toutes les informations et documents en notre possession au GREPO que nous chargeons de compléter ce dossier sur divers points que nous avons, pour manque de temps, omis de discuter et d'étudier.

- + - + - + - + - + -

Des lueurs sont aperçues entre Uckange
et Aumetz (57)

Référence du cas: F/057/47/09/79/1830/006

Groupeement enquêteur: CLEU

Enquêteur: Fedeli Silvère

Date de l'enquête: vendredi 28 septembre 1979

Observation:

Date: lundi 17 septembre 1979

Heure: 20h30 (18h30 T.U.)

Durée: 30 minutes environ

Lieu: au long de la route qui va d'Uckange à Aumetz (57)

Objets observés:

Nombre 4

Forme: ronde

Couleur: rouge-orange et blanc

Dimension: la lueur rouge-orange plus grande qu'une étoile,
les lueurs blanches plus petites

Conditions météorologiques:

Ciel dégagé, nuit sans lune

Nombre de témoin: 7

Etat civil d'une des témoins:

Nom: Mme R

Age: 25 ans

Profession: coiffeuse

Récit d'une des témoins:

"Nous roulions en voiture lorsque mon amie me fit remarquer qu'un phénomène anormal se passait dans le ciel. Je regardais et j'aperçus une grosse lueur rouge-orange suivie par trois autres lueurs plus petites et blanches. Nous nous sommes arrêtées à hauteur d'Hayange environ 5 minutes pour bien regarder. Lorsque les lueurs ne restaient pas fixes dans le ciel, leurs déplacements étaient parfois lent et parfois très rapide. La lueur rouge-orange, j'avais l'impression qu'elle tournait sur elle-même. Il me semblait que les lueurs blanches flaschaient pour se déplacer alors que la lueur rouge-orange se déplaçait lentement puis subitement disparaissait presque instantanément de ma vue pour réapparaître presque aussi instantanément plus en avant sans qu'il y ait variation de couleur. Nous avons observé ce phénomène pendant environ 30 minutes. J'ai eu très peur, à aucun moment, je ne suis sortie de la voiture, je me suis contenté d'ouvrir la vitre. J'ai déjà vu des avions la nuit et cela n'en était pas. Le soir et le lendemain, j'avais l'appétit coupé, j'étais angoissé, je n'en ai pas dormi de la nuit.

Conclusion:

Je pense que les lueurs blanches qui "flaschaient" que le témoin a observées peuvent être dû à une augmentation de l'intensité lumineuse qui entoure habituellement ce type de phénomène et qui est souvent suivi d'une accélération de la vitesse de déplacement.

D'autre part, elle a été très choquée par ce qu'elle a vu; durant son récit je constatais une certaine nervosité et un effet de peur se lisait sur son visage. Elle m'a paru sincère et de bonne foi d'autant plus que les autres témoignages se recoupent avec le sien.

Le Pérou et ses mystères

par Christian Petit

Le Pérou, rêve de jeunesse qui se réalise enfin. J'ai débarqué sur son sol, avide de curiosité et rempli d'idées préconçues par Däniken et les autres. Que ne me décevras-tu?? Des mystères tant décrits par ces derniers, peu sont fondés. Des beautés tu en possèdes, mais elles sont tiennes, elles sont de ton peuple, et non importées des cieux.

Il y a d'abord eu le train le plus haut du monde qui nous a amenés à 4800 m d'altitude, de Lima à Huancayo, à travers des paysages merveilleux, mais non inoubliables, lorsqu'on a déjà connu, ceux plus accessibles du Guatemala et du Mexique.

Par contre, la réalisation de ce train a demandé beaucoup d'audace et d'adresse et un coup de chapeau doit être tiré au succès de sa réalisation.

Huancayo, Ayacucho, Cuzco, sont des villes où le tourisme est pourri et où un véritable racket est organisé sur les touristes, et où l'agression est monnaie courante.

Ce qui nous a frappés, c'est l'incapacité d'Aéro Pérou et des Agences de tourisme. Leur insouciance et leur retard dus à leur mauvaise organisation, nous valurent de ne pas voir entre autres le Macchu Picchu. Nous n'avons de toute façon pas regretté ce voyage, qui ne nous aurait permis de voir ces ruines de trois heures durant, au milieu d'une nuée de touristes après un fastidieux voyage. Nous le ferons une autre fois en prenant notre temps et en couchant sur place afin de profiter du levée du soleil sur les ruines désertes et de pouvoir mieux les contempler.

En compensation, nous avons sillonné la Vallée Royale des Incas dans une de ces voitures usagées servant de taxi. Nous avons pu admirer les ruines de Pisac, de Sacsahuaman, et de Ollantaytambo. Dans ces dernières, nous avons pu retrouver les grandes pierres rouges, accolées les unes les autres, pesant chacune une cinquantaine de tonnes situées sur une des terrasses supérieures. Elles viennent d'une carrière située de l'autre côté de la rivière. Mais je pense que cela ne doit rien y avoir d'extraordinaire, et que les Incas ont pu les amener là avec des rouleaux de bois. Pourquoi pas? Où est le mystère? Relativement aux pyramides d'Egypte, il me semble que la performance est très minime. Ce ne sont pas ces six pierres d'Ollantaytambo qui devraient faire galopper notre imagination. Il y a tant d'autres choses plus intrigantes dans ce monde. D'autant plus que les guides y voient, les uns un calendrier, les autres une carte du monde alors que nous-mêmes nous n'y avons rien vu. Mais alors rien du tout, si ce n'est l'usure du temps et du vent. Les guides ont décidément le verbe facile, ils prennent les touristes pour des imbéciles.

Les ruines incas de la région sont belles, de par leur situation au sommet des montagnes et par la splendeur de leur site. Mais c'est tout, car la plupart ne sont que pierres.

Nous n'y retrouvons pas d'ornements sur les monuments, gravures et sculptures font défaut. Rien ne rappelle la civilisation hormis leurs constructions. Rien ne laisse supposer ici qu'il y ait eu intervention d'extra-terrestres.

Par contre, ce qui nous étonne, ce sont les pierres taillées avec un nombre très élevé d'angles. A Wari, près d'Ayacucho, un des chercheurs nous en avait montrées, et avait avancé l'hypothèse, déjà entendue par ailleurs, qu'une plante abrasive avait pu être connue des Incas et oubliée aujourd'hui.

A Cuzco, en ville, il y a une pierre qui a 23 angles. D'aucun on voit l'utilisation du Laser. C'est difficile de trancher car il n'y a aucune preuve pour ou contre. Les effets sont là. A Ollantaytambo, une brèche dans un rocher est très visible, nette et sans bavure, alors que les pierres sont découpées et si bien ajustées quand ne peut rien faire passer entre elles. Mais n'est-ce pas simplement notre méconnaissance de l'histoire qui y fait participer les extra-terrestres.

Poursuivons donc notre voyage et approchons du lac Titicaca, où le froid nous rappelle l'altitude élevée de ce lac, l'un des plus hauts du monde avec son voisin, le Poo Fco de Bolivi. Ici encore on trouve une exploitation du tourisme, car on veut nous montrer les Uros, alors que ceux-ci sont exterminés depuis bien longtemps par les pneumonies et les gripes. C'est ici que Cousteau et son équipe ont fait des plongées sous-marines afin d'étudier la faune aquatique. Certains ont même avancé l'hypothèse qu'il était à la recherche d'une base de soucoupes volantes sous-marine. Titicaca sera simplement une étape car nous repartirons rapidement vers Arequipa, la ville blanche, accueillante et reposante. Nous y parviendrons par le train de nuit dans de très bonnes conditions. De 20.00 à 6.00 heures du matin, réveillés de temps à autre, par des fils d'indiens qui se précipitent à chacune des haltes du train.

Nous partons ensuite pour le Toro Muerto, qui se trouve à quelques deux cents kilomètres de là vers Lima. Les pierres essaient vainement de nous livrer leurs secrets. Certains les interprètent de manières diverses, ils sont le témoignage d'une civilisation originelle et non la représentation d'extra-terrestres et de petits "aérospatiaux", comme l'a si bien **raconté** une "archéologue" dans l'un de ses livres abondamment illustré.

D'Arequipa nous sommes repartis pour Nazca par la Panaméricaine qui s'étend entre Lima et le sud du continent sud-américain.

Nous nous sommes installés à l'Hôtel de Turistas, où séjourne Madame Maria Reich, qui étudie le site archéologique de la région depuis trente ans et qui vit continuellement dans sa chambre de l'Hôtel. Nous nous sommes présentés à elle le soir de notre arrivée. Elle nous a reçus sans façon, mais aussi sans chaleur, avec la nonchalance des gens portés sur un sujet et autour duquel rien d'autres ne semblent avoir d'importance.

D'après elle, les témoignages d'objets volants non identifiés ne peuvent être mis en doute, car cela ferait beaucoup de menteurs de par le monde. Et elle nous affirmait encore,

que les pistes de Nazca ont été réalisées par une civilisation originelle et non comme le semble avancer la classe aisée du Pérou en une intervention extérieure. Lors du souper, elle se retira dans une pièce contigue de la salle à manger, sous les regards amusés des garçons, et une vingtaine de jeunes touristes sont venus l'écouter entre deux cuillères à soupe, l'écouter ou la voir, pour le prix d'un café. Nous n'y sommes restés que quelques minutes pour constater que ce qu'elle disait était inaudible et déçus par cette mini conférence, nous avons quitté la salle sur la pointe des pieds.

Le lendemain, nous avons pris un taxi pour nous rendre au petit aérodrome local. Lorsque nous présentâmes la carte de la Commission à l'un des responsables, celui-ci facilita notre tâche en nous proposant un vol particulier dans un petit avion à quatre places, afin de pouvoir filmer dans de bonnes conditions. Le vol dura 45 minutes, au cours desquelles le pilote nous fit admirer la gigantesque araignée, le singe, le lézard, le colibri, les dessins aux lignes plus parfaites les unes que les autres, qui atteignent parfois 100 à 150 mètres. Nous avons pu survoler les lignes et les pistes trapézoïdales qui passent par-dessus les collines. La particularité de tous ces dessins et lignes, est, qu'on ne peut les distinguer que d'avion. Il y a bien une petite tour qui permet à ceux qui n'en ont pas les moyens d'y deviner deux des dessins.

Manifestement les lignes et les dessins sont encore bien conservés, et on peut se demander pourquoi ils ont été exécutés. Je pense comme Madame Maria Reich que les indiens qui vivaient là les ont tracées. Mais dans quelle but? Et par quel procédé?

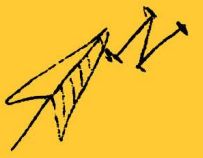
Pour l'instant aucune des théories ne peut nous satisfaire. Pas plus celle de Maria Reich que celle de Däniken.

Après Nazca nous sommes rentrés à Lima pour préparer le retour. Nous sommes encore allés visiter le Musée d'Histoire où de nombreuses poteries et momies sont exposées.

C'est là que nous avons pu voir les crânes qui montrent des trépanations. Les sorciers de l'époque auraient pratiqué des incisions sur le crâne, et n'aurait pas hésité à pratiquer des ouvertures sur la boîte crânienne pour faire sortir la maladie. Sur certains crânes, on peut même voir plusieurs orifices.

De ce voyage plein de péripéties nous avons retiré beaucoup de satisfaction et d'enseignement et en particulier, un film, que nous intitulerons les Mystères du Pérou et que vous aurez l'occasion de voir au cours des réunions de la C.L.E.U.

LES FIGURES DE NAZCA...



↑ LIMA



Si la parapsychologie m'était contée

par Daniel Petiton

Qui il était? Je ne le sus jamais, d'où il venait? je n'en sus pas davantage, Où est-il actuellement? seul l'Univers le sait.

Est-il bien nécessaire de mentionner son nom, sachez seulement qu'il se prénomait Antoine et que les faits qui vont suivre ne sont pas fictifs mais réels ... bien réels.

Ce fut grâce à cet être surgi du néant que j'entrevis une partie des possibilités de la dimension humaine. Mais au fond qui pourrait affirmer qu'il appartenait vraiment à la race humaine. La parapsychologie fit irruption dans ma vie tranquille sous la forme de ce jeune homme dont l'âge reste encore une énigme. De lui il ne parlait jamais. Au contraire, il laissait les autres exprimer leur vision des choses, mettre des étiquettes, exposer leurs problèmes, attentif, serein, imperturbable. De temps à autre une remarque, une question, comme une flèche vibrante vous invitant au voyage.

Une fois par an il se rendait au Japon ... pour rendre visite à son Maître disait la rumeur publique. Il devait être bouddhiste du moins je le classais ainsi. Les gens s'agglutinaient autour de lui comme une grappe de moustiques attirée par la lumière quand la nuit cerne toutes choses.

De lui émanait une force mystérieuse qui se dégageait même dans ses instants de faiblesses. Il était sans doute seulement différent de nous tous. Différence féconde et pourtant si souvent détestée par les moutons qui adorent bêler ensemble dans la quiétude de leur normalité.

Il semblait sortir d'un autre monde, d'un autre temps. Cet esprit d'une autre dimension bien que sans aucune expérience de l'enfance inadaptée, avait acquis en deux semaines un tel ascendant sur les enfants que bien des éducateurs spécialisés malgré leurs longues études coupées de stages pratiques l'enviaient.

Ce fut dans ce milieu que je le rencontrai. Un soir peu après 21.00 heures alors que je me trouvais seul avec lui dans le long couloir extérieur d'un dortoir il m'arriva l'expérience suivante.

Alors que je marchais en sa direction, lui parlant d'événements bénins survenus dans la journée, je m'aperçus qu'il semblait ne pas m'entendre, malgré le volume sonore important de mon interpellation.

Il était manifestement absorbé dans ses pensées de façon très profonde. Je m'approchais donc de lui et réitérais mes paroles en le regardant droit dans les yeux pour vérifier si cette fois il me prêterait attention.

C'est alors que soudainement en arrivant à sa hauteur je fus paralysé entièrement.

Seul mon esprit était conscient, mon corps tout entier ne répondait plus. J'étais stoppé net dans mon élan, mes mots coincés dans ma gorge ne pouvant plus sortir. Mes jambes, mes bras, ma tête étaient figés dans la position où ils avaient été surpris.

Je luttais mentalement désespérément pour me libérer de cette emprise, pour retrouver mon autonomie. Je concentrais toute ma volonté, mais je ne pus que constater ma totale impuissance devant cet être pourtant immobile et qui ne semblait même pas se soucier de ma présence.

Bientôt mon esprit lui-même renonça, réalisant en un dernier éclair, et dans un sentiment de panique, que j'étais maintenant totalement à la merci.

Alors commencèrent à s'écouler des instants dont je serais incapable de fixer la durée. Soudain ses yeux immobiles se mirent à bouger dans leurs orbites semblant rouler comme des billes. Son regard perdit de son intensité blafarde et redevient normal.

Instantanément je retrouvais l'usage de mes membres et de ma parole. Mon esprit avait retrouvé ses facultés et reprenait le contrôle de mon corps, comme on retrouve une paire de chaussons.

Rapidement je lui communiquait ce que j'avais initialement l'intention de lui dire en essayant de cacher mon trouble dont il ne parut même pas s'apercevoir. Puis je m'enfuis à grandes enjambées comme pour m'éloigner le plus rapidement possible d'un lieu où j'avais vécu des sensations assez déroutantes.

Quel dommage que je n'ai pas eu la présence d'esprit d'interroger sur le champ l'auteur de ce troublant phénomène.

Par la suite je n'osais plus aborder la question par peur du ridicule et ne sachant pas comment l'aborder. Je dois avouer honnêtement que je ne souhaitais pas réellement approfondir ce sujet qui pour moi était trop embarrassant, trop gênant.

Je touchais là à des choses qui à l'époque me dépassaient et je préférais les refouler dans un coin de ma conscience en me disant que j'avais dû rêver. Je ne tenais pas à passer pour un farfelu.

Pourtant maintenant j'ai la quasi certitude que loin d'avoir eu une hallucination j'ai été l'objet d'un état hypnotique induit par fascination.

La puissance de concentration de cet homme en pleine méditation avait déclenché un phénomène d'auto protection contre le gêneur que j'étais.

Maintenant j'ai la certitude qu'Antoine est mort emportant avec lui ses secrets et une partie de moi-même.

Valence (Espagne), 11 novembre 1979

Quatre OVNI ont poursuivi pendant plus de quatre heures un avion "Caravelle" qui volait de Palma de Majorque à Ténérife, l'obligeant à atterrir à Valence. L'avion de la compagnie T.A.E. avait 119 passagers à son bord, en majorité allemands et autrichiens.

Selon son pilote, quatre objets lumineux ont commencé à suivre l'appareil alors qu'il survolait Ibiza, à 22h, locales. Après avoir tenté en vain de prendre de la distance, le commandant a consulté la tour de contrôle de l'aéroport de Valence qui lui a conseillé d'atterrir. Les quatre OVNI ont suivi l'avion jusqu'à Valence. Il était alors 2h. Ils ont ensuite pris position l'un au-dessus de la base militaire de la ville, un autre au-dessus du terminal, un troisième au-dessus de la tête de piste, tandis que le quatrième survolait la base militaire. Quatre "Phantoms" ont décollé de la base de Los Llanos (province d'Albacète). Au moment où ils arrivaient sur Valence, les OVNI ont disparu. Ils ont été aperçus par d'autres témoins dans la région de Valence. Les autorités militaires ont ouvert une enquête.

Santiago, le 19 novembre 1979

Un juge de paix et un architecte chiliens affirment avoir aperçu dernièrement non seulement une soucoupe volante qui s'était posée sur une colline près de Santiago, mais aussi un être "humanoïde" debout à côté de l'engin. Selon le journal "La Segunda" qui rapporte cette étrange aventure, la soucoupe était de couleur beige et émettait des lumières. Le juge et l'architecte, qui se promenaient près de la colline Punta de Damas, essayerent d'entrer en contact avec l'être qui se tenait raide à proximité de son engin. Mais dès qu'il fut approché par les visiteurs, il monta à bord de l'appareil et décolla à une vitesse vertigineuse.

Luxembourg, le 20 novembre 1979

Un habitant du petit village de Consthun situé dans les Ardennes luxembourgeoises, un des plus hauts points du pays, n'est pas encore revenu de sa surprise. Vers 17h45, alors qu'il travaillait dans son potager, un bruit étrange venant du ciel attira son attention. Et c'est alors qu'il vit, là-haut, loin, un objet étrange comme "suspendu à la voûte céleste". Intrigué, et on l'aurait été à moins, il fonça jusqu'à son domicile, prit une paire de jumelles et alerta son épouse et ses trois enfants, âgés de 16, 14 et 12 ans, vite rejoints d'ailleurs par une voisine. Tout le monde, nez en l'air, contempla l'objet non identifiable, sans jumelles, avec les jumelles ... et avec force commentaires! "Il avait une forme ovale, une teinte sombre; il stationnait par là vers le Nord...", dira l'aînée des enfants, qui fréquente le lycée classique de Diekirch. Puis l'OVNI finit par disparaître brusquement. "En direction de Clervaux, ajouteront les témoins, en faisant vraiment un bruit étrange et entouré d'une lueur indicible...!"

L'enquête réalisée par André Pichon, enquêteur C.I.E.U., sera publiée dans le prochain numéro.

Cergy-Pontoise (France), le 26 novembre 1979

La gendarmerie de Cergy-Pontoise recherche depuis le 26 novembre un jeune homme de 19 ans, qui, selon le témoignage de ses amis, a disparu alors qu'il se trouvait dans une voiture sur laquelle s'était posé un OVNI.

Trois jeunes gens, Franck Fontaine (19 ans), Salomon N'Diaye et Mama, et Jean-Pierre Prevost, ces derniers âgés de 25 ans, procédaient hier matin vers 4h30 au chargement d'une Taunus break avant de se rendre au marché de Gisors vendre des habits de confection, lorsqu'ils ont aperçu une lumière dans le ciel qui les a particulièrement surpris. A la gendarmerie, Jean-Pierre Prevost a déclaré: "Il nous est apparu très distinctement qu'un faisceau lumineux se dirigeait à vitesse pas trop rapide vers le sol". Après avoir émis diverses hypothèses, sur le phénomène, Prevost et N'Diaye sont montés dans leurs appartements situés à proximité, pour prendre un appareil photographique. Pendant ce temps, Franck Fontaine se dirigeait vers la lumière et le point de chute présumé au volant de la Taunus. N'ayant pas trouvé de pellicule, les deux jeunes gens ont rejoint la voiture mais celle-ci était, selon leurs déclarations, "enveloppée dans un halot lumineux circulaire, accompagnée de trois ou quatre petites sphères également lumineuses". La portière était ouverte, une vitesse enclanchée le moteur calé et sont conducteur avait disparu.

Immédiatement informés, les services du commissariat de police de Pontoise ont procédé à des recherches sur le terrain. Selon les premiers éléments de l'enquête, il n'y avait pas de brouillard cette nuit et les témoins n'avaient absorbé que du café ...

Madrid, le 23 novembre 1979

Des milliers de Madrilènes ont passé une partie de la nuit et de la matinée, la tête en l'air pour suivre les évolutions d'un OVNI qui a joué à cache-cache pendant plusieurs heures dans le ciel de la capitale espagnole. Les automobilistes, alertés par les nombreuses émissions de radio, n'ont pas hésité à arrêter leurs voitures au milieu de la rue pour scruter le ciel pollué. Un des policiers chargés de rétablir le trafic a indiqué: "On le voyait très bien. C'était un cercle qui vu d'en bas avait une trentaine de centimètres de diamètre et qui lançait des étincelles bleutées. Nous sommes sûrs qu'il ne s'agit pas d'une étoile".

Des centaines de témoignages correspondent à celui du policier. Un habitant d'un quartier de la banlieu soulignait de son côté: "L'engin se déplaçait à une vitesse très rapide et laissait des traînées vertes, rouges et blanches, puis il restait immobile pendant plusieurs minutes, comme suspendu dans le ciel. L'état major de l'armée de l'air a précisé qu'une enquête serait ouverte, comme cela est habituel dans toutes les affaires de ce genre. Dans la région des Baléares et de Valence des dizaines de personnes passent désormais une partie de la nuit à guetter le ciel en attendant le retour des OVNI.

Espagne, le 3 décembre 1979

Les OVNI multiplient leurs apparitions dans le ciel de la péninsule espagnole de Malaga à Grenade et de Madrid à Saragosse. Depuis une semaine on dénombre plus d'une vingtaine d'apparitions d'OVNI confirmées par des milliers de témoignages.

Le dernier cas le plus spectaculaire a été signalé dans la province d'Albacete où M. José Climent, ingénieur, a eu le temps de réaliser dix photos de l'OVNI. Ces photos seront développées devant un notaire pour démontrer qu'il n'y a pas eu de manipulation. Les deux officiers de l'armée de l'air désignés par le ministre espagnol de la Défense pour enquêter sur les OVNI ont eu un entretien avec M. Climent qui s'est engagé à leur remettre les clichés. Ces deux officiers, qui enquêtent également sur le détournement d'une Caravelle par plusieurs OVNI à Valence, se sont refusés à toute déclaration précisant qu'il s'agissait d'un "sujet réservé" et d'une "mission secrète".

Cergy-Pontoise, le 3 décembre 1979

Le "disparu" de Cergy-Pontoise a regagné son domicile, mais il est peu loquace sur son soi-disant enlèvement par des OVNI. Le jeune homme s'est contenté de dire qu'il ne se souvenait de rien, qu'il avait vu venir vers lui une boule de feu et puis ... qu'il venait de se réveiller dans un champ de choux, ne sachant même pas qu'il avait été porté "disparu". Selon lui, il ne s'était rien passé entre le lundi 26 novembre à 4 heures du matin et le lundi 3 décembre à 4 heures du matin, quand le jeune homme a retrouvé ses camarades. Comme bien l'on pense, les gendarmes et le juge d'instruction de Pontoise ont longuement interrogé le jeune homme qui en tous points confirme les déclarations de ses amis. Mais il affirme tout ignorer de ce qui a pu lui arriver depuis le jour de sa disparition. Le "retour sur terre" de Frank s'est produit à quatre heures trente du matin, selon ses déclarations aux gendarmes. Le jeune homme affirme s'être retrouvé debout, exactement à l'endroit où il se trouvait avec sa voiture lors de sa disparition, dans le quartier dit de la "Justice-Mauve". Il a alors cru que sa voiture lui avait été volée et s'est précipité chez son ami Prévost. Trouvant porte close, il s'est rendu chez son ami N'Daye. "Qu'est-ce que tu fais en pyjama", lui aurait-il alors lancé, avant de lui annoncer le vol de sa voiture. Le jeune N'Daye lui ayant expliqué qu'on le recherchait depuis huit jours, les deux jeunes gens se sont rendus ensuite chez J.P. Prévost, où ils étaient bientôt rejoints par la mère et l'amie de Frank, Manina, 21 ans.

Là, semble-t-il, tout le monde s'est répandu en palabres sur ce qu'il convenait de faire. Quant aux gendarmes, ils n'ont été prévenus qu'à sept heures de la "réapparition", de Frank Fontaine, avec deux heures et demie de retard, lorsqu'une radio périphérique qui avait reçu un coup de téléphone anonyme s'est informée auprès d'eux. Aux gendarmes, Frank a expliqué qu'il se souvenait très bien des circonstances de sa disparition: il se trouvait au volant de sa voiture, à l'arrêt, lorsqu'il a vu apparaître sur sa droite une boule lumineuse. Cette boule aurait grossi de plus en plus, jusqu'à envelopper complètement la voiture, provoquant de forts picotements dans les yeux du jeune homme. A partir de ce moment Frank affirme ne plus se souvenir de rien. Les gendarmes soulignent certes que le jeune homme a largement eu le temps de se concerter avec ses deux amis, entre 4h30 et 7 h, et de mettre au point avec eux un scénario. Mais force est de reconnaître, que les jeunes gens ont tous l'air sincère. Surtout, ils ont peine à croire que ces jeunes gens aient monté un canular dans le seul but d'attirer l'attention. "Cela ne pouvait que leur apporter des déboires et ils semblent en être parfaitement conscients", a estimé le commandant Courcous, qui mène l'enquête.

Références: Républicain Lorrain et Est Républicain

Les OVNI reviennent: pitié pour les témoins ...

Il semblerait que le phénomène OVNI fasse sa réapparition sur la France depuis ces derniers mois, et les ufologues ne peuvent que s'en réjouir après cette longue absence.

L'affaire qui a fait le plus de bruit, est sans aucun doute le "mystère Frank Fontaine" (sic) du 26 novembre 1979. En résumé, ce dernier aurait disparu pendant une semaine, suite à une apparition de phénomènes lumineux entourant son véhicule. Ses deux amis auraient constaté la présence des phénomènes et l'absence effective de Franck Fontaine.

La gendarmerie, avertie, a ouvert une enquête sur cette disparition. La presse s'est accaparée de l'affaire en parlant d'extra-terrestres et autres balivernes. Les interviews radiophoniques concernant les avis des gendarmes étaient toujours objectives et prudentes quant aux conclusions à donner à l'affaire.

Par contre, la presse écrite a tout de suite soupçonné de malhonnêteté les témoins (cf: France Soir du 4.12.: "les trois copains conduisaient depuis des longues années leur Ford, sans permis ni assurance", du 5.12. "Jean-Pierre et Salomon au chômage bricolent ici et là", "alors pourquoi pas, pendant quelques jours, échapper à la réalité quotidienne?" etc.

A l'heure où j'écris ces lignes, je ne connais pas les conclusions de cette affaire. Mais on peut constater, encore une fois, que la presse est de très mauvaise foi en attaquant les témoins sur leur vie privée, faute de trouver des arguments contre la réalité de l'observation elle-même. On constate également que sur chaque photographie du cas, on observe Franck Fontaine encadré par les gendarmes tel un assassin. Il serait temps que l'on prenne conscience que les témoins sont plus des victimes que des criminels.

On les soupçonne, on veut les hypnotiser, les tester, les sonder, les psychanalyser, etc ... Alors que ce sont en général des personnes simples, de bonne foi, qui ont subi une expérience inhabituelle, les dépassant et qu'ils ne comprennent pas. On s'imagine parfaitement la réaction de F. Fontaine, s'il est de bonne foi, qui refuse d'accueillir l'équipe du GEPAN bardée de psychologues, psychiatres, et autres médecins de l'esprit, quand on sait les embêtements qu'il a dû lui procurer les nombreux journalistes, curieux et services judiciaires.

Les chercheurs estiment qu'ils ne connaissent qu'une partie peut-être infime du nombre réel d'observations. Ce n'est pas en procédant ainsi que l'on peut espérer, répertorier un jour, toutes les manifestations.

Cette étude est tellement complexe qu'il faut s'armer de patience et surtout de discrétion. Nombre de cas importants (atterrissages, rencontres rapprochées) seraient encore inconnus, si les enquêteurs n'avaient pris des précautions avec les témoins. Sans pour autant croire tout ce que racontent ceux-ci, il faut rester suffisamment diplomate pour recueillir un maximum d'informations de la part de l'observateur

qui a tout de même la courtoisie de vous accueillir, souvent chez lui, et de vous consacrer une bonne partie de son temps bénévolement ...

Je ne sais pas si Frank Fontaine a dit la vérité ou s'il a monté un canular, l'avenir nous l'apprendra, mais il faut admettre que son "aventure" n'est pas vraiment originale (cf. le caporal chilien A. Valdez 77) et que, encore une fois, on n'a pas su étudier ce cas comme il aurait dû l'être, c'est-à-dire objectivement.

Espérons que l'équipe du GEPAN ne se découragera pas dans sa quête et souhaitons que la presse cesse d'écrire n'importe quoi sur la question.

Raoul Robé, GPUN

- + - + - + - + -

Les trainées lumineuses du lundi 17 septembre au Grand Duché de Luxembourg

De nombreux témoins nous ont fait part de deux trainées lumineuses qui sillonnaient le ciel de Luxembourg vers 20.00 heures (19.30 à 20.00 h.) le lundi 17 septembre.

A Esch/Alzette, cité Leesberg, Mme S. et ses voisins observent deux boules lumineuses qui se déplacent dans le ciel, vers 20.00 heures (l'observation durait 20 minutes).

A Tétange, deux équipes s'affrontent sur le terrain de football. Celui-ci se trouve près de la rue de la gare. Le ciel était dégagé, et très clair. C'est alors que les témoins (deux) aperçoivent deux lumières, d'égales grandeurs, de forme allongée et d'un diamètre apparent de 4 cm. Elles se tenaient fixes, sans bruit, pendant deux à trois minutes. Puis elles se sont déplacées doucement vers le haut et sont devenues deux points lumineux qui se sont ébignées l'un de l'autre. Elles avaient une couleur semblable à la flamme d'un briquet, des contours nets.

A Esch/Alzette, une dame se rend à son travail de nuit et observe deux trainées lumineuses vers 20.00 heures. Elles les a vues pendant 20 minutes.

L'observation a eu aussi des témoins à Bettendorf. Mais rien ne nous permet d'identifier le phénomène. Aucune des personnes interrogées n'a pu faire une description assez claire, à part les témoins de Tétange.

- + - + - + -

BIBLIOGRAPHIE

"Le Noeud Gordien ou la fantastique histoire des OVNI"
par Thierry Pinvidic, Editions France-Empire

La question n'est plus de savoir s'ils sont, mais ce qu'ils sont ... L'originalité de ce livre dépasse le cadre du témoignage. Dans un premier temps, l'auteur expose ce que l'on sait vraiment aux plus hauts échelons de la hiérarchie militaire française ou des agences gouvernementales américaines. L'auteur analyse les huit hypothèses principales émises à ce jour, en note les invraisemblances, les lacunes et aussi les lueurs, avant d'aboutir à une synthèse.

"OVNI nous ne sommes pas seuls ..." par Johannes v. Buttlar
Editions Presses de la Cité

L'auteur révèle pour la première fois ces dessous politiques, après avoir eu accès à des dossiers du KGB et de la CIA.

"OVNI: le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France" Par Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon
Editions Alain Lefeuve

Plus de 600 cas de rencontres du 3e type répertoriées et passées au crible. Des contacts analysés aux plans physique, psychique et psychologique.

"Nouveau rapport sur les OVNI" par J. Allen Hynek
Editions Belfond

Allen Hynek nous livre ses propres conclusions sur le projet Blue Book au terme d'une patiente étude de la totalité de ces archives.

"Les Extra-Terrestres des Andes" de Christine Dequerlor
Editions Alain Lefeuve

- + - + - + - + -

LE NUMERO SPECIAL DU CNEGU EST SORTI !!!

Réclamez-le !!! Faites parvenir 80.- FB + 20.- FB de frais d'envoi au CCP no 6958-71 à Luxembourg. Pour l'étranger, mandat de versement international sur CCP uniquement.

Au sommaire de ce numéro vous trouverez:

- le catalogue d'observation CNEGU (Est de la France) complet pour l'année 1978
- une série d'articles et d'enquêtes réalisés par les quatre groupements membres du CNEGU (Comité Nord Est des Groupements Ufologiques)

.....

par Philippe Ceccato

Les heures ci-dessous sont données en temps universel, pour avoir l'heure légale, ajoutez 1 heure pour la France, la Belgique et le Luxembourg. Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météores ou étoiles filantes.

Radiant: joint d'où semblent émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

En ce début d'année on peut apercevoir un phénomène naturel: la lumière zodiacale. Cette douce clarté est observable pendant les soirées sans lune et en dehors de toute lumière artificielle 1h30, environ après le coucher du soleil. Elle est produite par un nuage de particules qui tourne autour du soleil et disperse sa lumière. Elle se présente sous la forme d'un cône tronqué incliné vers le sud et ayant pour base l'horizon ouest.

Janvier:

Venus: l'étoile du berger, que l'on peut admirer le soir, est situé au couchant. Elle se couche 3h00 après le soleil le 20. L'écart entre les deux couchers va en augmentant.

Mars: que l'on reconnaît facilement à sa couleur rougeâtre se trouve dans la constellation du Lion à l'Est vers 21 h. Elle peut être observée une grande partie de la nuit. La planète aux "canaux" se lève progressivement de plus en plus tôt, à 21h30 le 1er et à 21h00 le 20.

Jupiter: se trouve dans la constellation du Lion non loin de Mars. Cette planète d'un éclat brillant se lève de plus en plus tôt le soir, le 1er à 21h10 et le 20 à 20h30.

Saturne: peut être observée dans la constellation de la Vierge au SE de Jupiter. Elle est visible la seconde partie de la nuit. Elle se lève à 22h45 le 1er et à 22h le 18.

Météorites; Quadrantides: maximum les 2 et 3 janvier, 7 à 40 météores par heure. Radiant: près de bêta du Bouvier Est durant la 2e partie de la nuit.

Lune: PL le 2; DQ le 10; NL le 17; PQ le 24.

Février:

Mercure: peut être observé 1 h. environ après le coucher du soleil au-dessus de l'horizon Ouest à partir du 12.

Venus: l'étoile du berger est visible pendant et après le crépuscule à l'Ouest. Cette planète, qui brille d'un éclat magnifique se couche plus de 3h après le soleil.

Mars: dont l'éclat rougeâtre facilite son observation se situe dans la constellation du Lion puis dans celle de la Vierge à l'est sud est.

Jupiter: situé dans le Lion, est visible toute la nuit, la planète aux treize satellites se lève à l'Est dès le coucher du soleil.

Saturne: peut être observé durant presque toute la nuit dans la constellation de la Vierge à l'est sud est.

Lune: PL le 1; DQ le 9; NL le 16; PQ le 23.

Référence: Ciel et Espace no 172

Notre calendrier

Notre assemblée générale eut lieu le vendredi 14 décembre à Differdange. Le rapport vous sera communiqué dans le no 12 des Chroniques. Le repas du samedi 8 décembre a réuni 18 de nos membres et s'est déroulé dans une ambiance sympathique dans le cadre de notre nouveau siège social: "La Fiorentina" 24, rue d'Audun à Esch-sur-Alzette.

25.01.1980: Exposé de diapositives et discussion libre entre les membres pour préparer le diaporama.

22.02.1980: Film sur le Mexique et ses pyramides. Ensuite discussion sur le cas Franck Fontaine.

28.03.1980: Film sur le Pérou et ses mystères. Discussion sur Nazca et ses tracées.

Afin d'obtenir un rendement maximum lors de ces réunions et d'entretenir une bonne discussion, chaque membre est prié de préparer le sujet du jour, d'amener ses coupures de presse, ses références et ses idées. Les réunions se feront au domicile du président: 9, rue Theis à Niedercorn. Début: 20.00 h.

Au Sommaire du no 12

- Vers l'immortalité par Michel Le Mouel
- La disparition d'Oliber Lerch, traduction Jean Bastide
- Des OVNI surgissent de la mer aux îles Canaries
- Rapport de notre assemblée générale
- Enquêtes C.L.E.U.

.....

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE MARS 1980

- + - + - + -

Comment adhérer: toute personne peut devenir membre de l'association. Elle peut devenir, soit:

Membre actif (cotisation 400 FB)

- permet de participer aux activités et aux réunions
- permet de recevoir régulièrement les Chroniques
- peut faire partie du réseau d'enquêteurs (après stage)

Membre correspondant (cotisation 250 FB)

- permet de recevoir les Chroniques
- sa tâche consiste en nous faire parvenir toutes coupures de presse traitant du sujet OVNI (ce dans n'importe quelle langue) en mentionnant la source et la date de parution

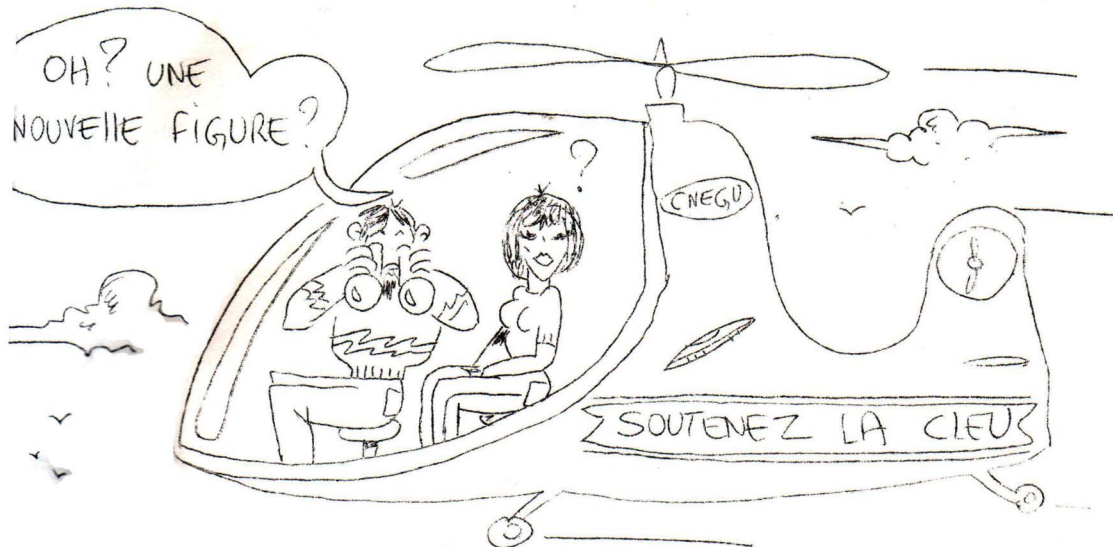
Membre sympathisant

- par le biais de sa cotisation apporte au groupe son soutien financier

Dans le cas où vous désirez devenir membre de la CLEU, il vous suffit de verser le montant de votre cotisation au CCP Luxembourg no 6958-71 ou au compte de la Banque Internationale 5-130/7180. Pour l'étranger par mandat de versement international sur CCP uniquement.

Notre adresse: C.L.E.U., boîte postale no 9, Belvaux
G.D.Luxembourg

... UN SOUVENIR DE NAZCA ...



BONNE
ANNÉE
80